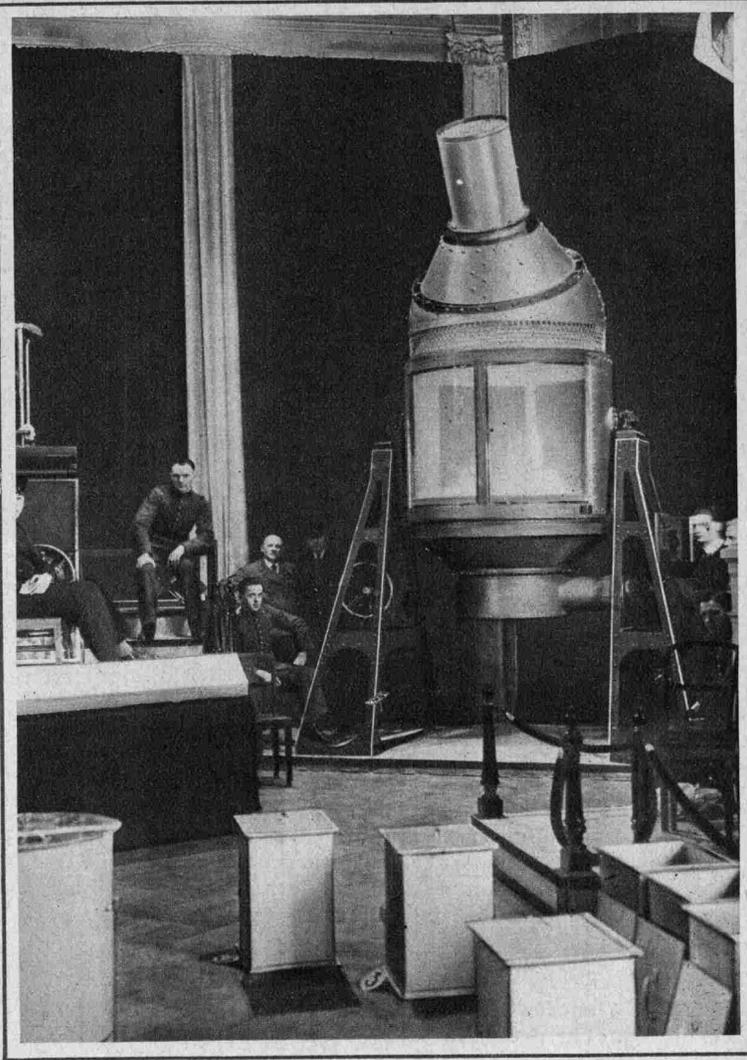


Vue d'ensemble du brassage.

«En réalité rien n'est plus indispensable que cette organisation perfectionnée au possible, qui permet un contrôle méticuleux de la circulation des billets et prépare ainsi l'envoi des listes de tirage. Il serait singulièrement attachant de décrire, dans tous les détails, la vie d'un de nos billets, à partir du moment, où il est vendu par nous et, donc, ne nous appartient plus, jusqu'à la date du tirage et jusqu'au moment, où son possesseur se présente à une de nos caisses multiples. — «Est-ce que, sous réserve de venir vous revoir, nous pourrions au moins prendre quelques notés biographiques de ces billets?»

«En guise de réponse, nous vous prions de nous indiquer un numéro quelconque — disons entre 10 000 et 100 000?» — Nous lançons au hasard: «58 908». Un coup de téléphone. «Le billet de ce numéro n'a pas encore été vendu, ni par nous, ni par un de nos collecteurs.» — «67 291.» — Téléphone. — «Le billet portant ce numéro a été vendu, le 10 novembre, à Connecticut, Etats-Unis, par notre collecteur M. Alan Coldham, à M. Jack Nicholas Smith, habitant Delaware Street 2.»

Apparemment, suite à ces réponses-éclair, nous n'avions par l'air suprêmement intelligent. «Cependant, la chose est très simple. Nous possédons, dans le cadre de notre division manutention, un service expédition, un service numérique, un service récépissés officiels, et un service alphabétique. Chaque carnet de billets ayant sa fiche numérique, chaque souscripteur, collecteur et agent sa fiche individuelle, il nous est possible, non seulement de contrôler la vie de nos billets au jour le jour, mais même de les repérer à tout mo-



La machine à brassage.

ment, qu'importe où ils se trouvent. Tenez: Ces jours-ci, un bonhomme nous a prévenu que deux billets achetés par lui avaient été dévorés par les souris. Comme preuve à l'appui, il nous a envoyé les quelques débris que voilà, dont aucun ne porte le numéro de ses billets. Néanmoins, nous avons pu constater, grâce à l'organisation impeccable de nos services qu'un carnet lui a bien été vendu, et nous avons même pu lui indiquer par l'examen même des débris les numéros de ses billets détruits. Si, par hasard, un de ces billets sortait au tirage du 15 janvier, notre bonhomme toucherait le gain, puisqu'il est impossible qu'un autre porteur du billet puisse se présenter.»

\* \* \*

«C'est assez fort. Et nous comprenons bien maintenant quelle sécurité est assurée aux souscripteurs. Mais vous nous avez parlé d'une troisième garantie, et nous supposons qu'il doit s'agir du tirage lui-même.» — «Réellement,» nous répond M. Schleich. «Nous sommes, en effet, partis de l'idée, que notre premier devoir était d'entourer les opérations de tirage de toutes les garanties désirables également au point de vue technique. La Loterie-Sweepstake de Dublin présente certainement un caractère très pittoresque. Mais le tirage lui-même se fait de façon plutôt rudimentaire. Comme des millions et des millions passent par nos mains, nous avons estimé devoir donner aux souscripteurs des garanties plus efficaces. Les appareils que nous avons utilisés au tirage du mois de mars nous ont donné toute satisfaction. Mais nous avons voulu faire mieux, et c'est pourquoi la West Continentale a commandé des appareils en



Le brassage préparatoire.